

# La résistance palestinienne : des armes à la non-violence

## Une contribution majeure de Bernard Ravenel

L'auteur nous livre un récit historique et politique sur la résistance palestinienne depuis un siècle en passant par la période ottomane, le mandat britannique sur la Palestine, la Nakba et l'expulsion des Palestiniens jusqu'à nos jours avec un focus sur la résistance populaire non violente (RPNV). C'est cette résistance qui a été le plus pratiquée par les Palestiniens, par tactique parfois mais le plus souvent par pragmatisme et conviction.

Ce concept qui a prouvé son efficacité dans d'autres endroits du monde a été théorisé et enrichi par plusieurs intellectuels palestiniens depuis des décennies pour l'adapter à la situation locale. L'auteur se penche sur sa mise en pratique sur le terrain et apporte de précieuses réponses de fond aux questions fréquemment soulevées.

1. L'efficacité de la résistance populaire qui, s'appuyant désormais sur les moyens modernes de communication, dévoile la véritable nature d'Israël, celle d'un État oppressif et impitoyable qui n'est pas concerné par la paix et viole systématiquement le droit international. La propagande israélienne qui a beaucoup investi pour coller l'étiquette de terroriste au Palestinien est prise là complètement à contre-pied.

2. La RPNV répond parfaitement à un rapport de force asymétrique. Elle a pu dans plusieurs cas transformer ce rapport de force défavorable aux Palestiniens en des victoires politiques.

3. Cette résistance n'est pas sans risque et ceux qui la pratiquent sont exposés à toutes les formes de répression y compris la liquidation physique. Elle ne constitue donc pas un choix motivé par la faiblesse ou la peur, mais par des considérations politiques et l'analyse du contexte international. N'oublions pas que la lutte armée avait été, dans un passé récent, le choix du mouvement national palestinien qui y voyait le moyen adéquat pour obtenir la libération de la Palestine.

Les acteurs de la RPNV sont confrontés à plusieurs défis. Comment généraliser cette résistance pour qu'elle atteigne un seuil ingérable pour l'occupation tout en évitant les multiples pièges israéliens pour pousser les jeunes vers la violence. C'est un grand défi qui nécessite l'adhésion et le

soutien des forces politiques palestiniennes à cette résistance. L'adhésion réelle tarde à venir, même si le soutien politique s'exprime de plus en plus ouvertement.

Bernard Ravenel qui connaît parfaitement la question palestinienne et l'histoire de la non-violence apporte avec ce livre une importante contribution à la connaissance historique de la résistance palestinienne. Il apporte une contribution peut-être plus précieuse encore sur ce choix stratégique, à destination des acteurs de la solidarité avec la Palestine, et au-delà vers ce public dont l'attention a été attirée grâce à quatre événements récents qui ont été largement médiatisés.

Les manifestations de l'été 2017 contre l'installation des portiques aux alentours d'Al Aqsa, la « Marche du Retour » à Gaza depuis le 30 mars, l'incarcération, le procès, la condamnation puis la libération d'Ahed Tamimi et la lutte pour le maintien du village de Khan al Ahmar menacé de démolition par les autorités israéliennes avec l'aval de la Cour suprême israélienne.

Ces événements ont mis la lumière sur une résistance palestinienne non violente en plein essor et qui apparaît comme juste aux yeux de la communauté internationale et des opinions publiques, malgré une forte répression israélienne surtout à Gaza. Ils ont également montré le vrai visage, hideux, de l'occupation israélienne et la nature de dirigeants israéliens à qui il ne reste plus comme amis que Trump, l'extrême droite européenne, la mafia sud américaine et quelques dictatures africaines. La RPNV marque de plus en plus de points contre l'occupation et le livre de Bernard Ravenel nous invite très opportunément à en prendre toute la mesure. ■

*Taoufiq Tahani*